Les années 1950 ont été l'âge d'or des bandes dessinées malaises publiées à Singapour

**Mazelan Anuar** is a Senior Librarian with the National Library, Singapore. His research interests are in early Singapore Malay publications and digital librarianship. He manages the National Library’s Malay-language collection as well as the NewspaperSG portal.

Quand on pense aux bandes dessinées malaises ou à leurs auteurs, on pense généralement à l'artiste malaisien Lat. Ses dessins singuliers, qui illustrent avec humour des tranches de vie dans les kampongs et les grandes villes, font rire depuis plusieurs décennies.

Lat a connu son heure de gloire comme dessinateur éditorial au New Straits Times de Malaisie au milieu des années 1970. Il s'inscrit ainsi dans une longue tradition de dessinateurs malaisiens qui ont fait leurs débuts dans la presse locale. À Singapour, certains des premiers dessins éditoriaux sont apparus dans les années 1930 dans des journaux tels que Warta Jenaka et Utusan Zaman.

La plupart des dessins publiés abordaient les questions d'indépendance et d'anticolonialisme, conformément à l'esprit de l'époque, visant à élever la communauté malaise et à encourager le nationalisme malais. Les attitudes et les caractéristiques considérées comme un obstacle au progrès des Malais étaient critiquées, tout comme les normes et la culture occidentales. Les dessins animés et les caricatures étaient des outils efficaces pour toucher le public, car ils étaient présentés de manière simple et concise – souvent teintée d'ironie, de sarcasme et de satire – pour une meilleure lisibilité auprès du grand public.1

Il est intéressant de noter que des écrivains et des artistes malais talentueux ont été attirés par cette nouvelle forme d'art alliant écriture et art. Parmi eux, des écrivains comme Abdul Jalil Haji Nor et l'artiste et cinéaste indonésien Nas Achnas.

Bandes dessinées malaises dans les journaux

L'une des premières bandes dessinées malaises parut dans Warta Jenaka, lancé en septembre 1936 comme supplément hebdomadaire de Warta Malaya. Warta Malaya était un quotidien en jawi publié par Anglo-Asiatic Press sur North Bridge Road. Le premier dessinateur à temps plein de Warta Jenaka fut S.B. Ally. Outre les dessins d'Ally, le journal accueillait également les contributions des lecteurs.

Utusan Melayu, un autre quotidien jawi, ne fut pas en reste et lança également un supplément hebdomadaire. Utusan Zaman fut lancé en novembre 1939 et le dessinateur était Ali Sanat. Parmi ses créations les plus populaires, on compte Wak Ketok, un personnage satirique connu pour ses facéties. Ce personnage servait à promouvoir l'unité au sein de la communauté malaise et à améliorer son mode de vie

Ali Sanat est né en 1900 à Kampong Tembaga, rue Bussorah, à Singapour. Son père était un agent de pèlerinage réputé, qui servait les pèlerins lors de leur escale à Singapour en route vers La Mecque. Ali Sanat l'aidait à gérer ces pèlerins.

Au début des années 1950, Ali Sanat créa un nouveau personnage, Wak Raya, lorsqu'il travailla pour un autre journal, Melayu Raya. Il collabora également au magazine de divertissement Asmara, mais décida d'arrêter de dessiner après 1956 pour se consacrer à son entreprise de pompes funèbres. Il mourut en 1997, à l'âge de 97 ans.

Dessins et caricatures continuèrent d'apparaître dans les colonnes des journaux malais dans les années 1940. Après la capitulation du Japon en 1945, des dessins animés commencèrent à apparaître dans les magazines malais, ouvrant la voie à la bande dessinée malaisienne. Hang Tuah pour les enfants

En 1951, Balai Antara a publié ce que l'on considère comme la première bande dessinée malaise d'Indonésie. Créée par l'écrivain et dessinateur Nasjah Djamin, Hang Tuah (Untuk Anak-Anak), une bande dessinée pour enfants en malais romanisé, relate les exploits du légendaire guerrier malais Hang Tuah.

Né à Sumatra en 1924, Nasjah Djamin était artiste et écrivain. Pendant la Révolution nationale indonésienne (1945-1949), il créa des affiches et des slogans avec d'autres artistes. En 1949, il commença à travailler pour le Balai Pustaka (initialement connu sous le nom de Kantoor voor de Volkslectuur), un organisme créé par les Néerlandais en 1908 pour sélectionner des ouvrages de lecture adaptés aux écoles et, parallèlement, restreindre la publication de publications critiques à l'égard du régime et de la politique néerlandaise.6 Il rejoignit ensuite la rédaction du magazine Budaya en 1953. Outre le dessin, Nasjah Djamin écrivit également des pièces de théâtre et des nouvelles, et s'essaya au théâtre.7

Première histoire malaise en images

Probablement surprise par le fait qu'elle avait été devancée par Hang Tuah (Untuk Anak-Anak), la bande dessinée Pusaka Datuk Moyang (Le Trésor des Ancêtres), publiée en 1952, proclame fièrement sur sa couverture qu'il s'agit de la « première histoire malaise en images » (Julung kali cerita Melayu bergambar).

Il s'agissait d'une petite bande dessinée de seulement 32 pages, mesurant 8,5 cm de large et 13,5 cm de long. Le texte manuscrit en jawi a dû être comprimé dans le peu d'espace disponible, ce qui rend la lecture quelque peu difficile. Il est également parfois difficile d'identifier les différents personnages. Néanmoins, cette bande dessinée était un effort courageux qui a ouvert la voie à la publication de bandes dessinées malaises à Singapour.

Pusaka Datuk Moyang raconte l'histoire d'une querelle entre deux familles nobles qui a duré plusieurs générations. Le personnage principal, Datuk Pahlawan Sebilah, s'est battu pour reconquérir les droits de sa famille, et de nombreux membres ont été sacrifiés lors des batailles, les deux camps s'attaquant mutuellement.

Cette bande dessinée a été publiée par Nilam, qui utilisait les bureaux de Royal Press, une maison d'édition située au 745 North Bridge Road et connue pour son magazine Hiburan. Malheureusement, Nilam n'a pas duré longtemps et, à ce jour, seules deux publications de Nilam ont été retrouvées. L'autre titre est également une bande dessinée et publié plus tard dans la même année avec deux histoires : « 15 Tahun Dahulu » et « Si Labu Dengan Si Kundur ».

Pusaka Datuk Moyang a été écrit par Abdul Jalil Haji Nor, sous le nom de plume de Merayu Rawan. Abdul Jalil était l'un des membres fondateurs d'Angkatan Sasterawan ’50 (Asas ’50), une importante organisation littéraire malaise basée à Singapour. Né à Johor en 1922, il y a grandi. Dans les années 1940, il a rejoint l'imprimerie Annies Printing Works à Johor, où il a produit plusieurs nouvelles, avant de travailler à Singapour pour Royal Press et Harmy Press.

L'écrivain et éditeur prolifique Harun Aminurrashid a joué un rôle majeur dans la publication de Pusaka Datuk Moyang. Dans la préface du livre, ce pionnier de la littérature malaise a écrit que Pusaka Datuk Moyang avait initialement été publié sous forme de série dans Hiburan. L'histoire ayant été bien accueillie par les lecteurs du magazine, Harun a encouragé le créateur à la compiler en livre. Il a estimé que les bandes dessinées sont utiles pour apprendre aux jeunes à être loyaux, forts, bien élevés et progressistes.

Majalah Comics Melayu

À Johor Bahru, l'éditeur et imprimeur Sabirin Haji Mohd. Annie a lancé la série Majalah Comics Melayu (Magazine de bandes dessinées malaises) en 1952 pour concurrencer Nilam. La série, composée de 11 albums, a été publiée par la maison d'édition Zawiyah et imprimée par sa société, Annies Printing Works. Sept des 11 albums ont été dessinés par Razak Ahmad.

Selon Razak, c'est l'appel d'Harun Aminurrashid pour la production de bandes dessinées malaises qui l'a poussé à relever le défi. Ces albums étaient basés sur des histoires liées à l'histoire et aux légendes malaises et, pour les rendre plus accessibles au public, Zawiyah a utilisé le malais romanisé plutôt que l'écriture jawi.

Les œuvres de Nas Achnas

Une œuvre intéressante de ces premières années est Tungga dan Piring Terbang (Tungga et la soucoupe volante). Publiée en 1953 par la Librairie malaisienne indonésienne (MIBS), cette bande dessinée est l'œuvre du cinéaste et dessinateur indonésien Nas (également connu sous le nom de Naz) Achnas.11 Cette bande dessinée était une œuvre révolutionnaire, car à l'époque, les bandes dessinées malaises représentaient généralement des récits tirés des anciens hikayat malais (qui signifient « histoires » en arabe). Écrite en malais romanisé, Tungga dan Piring Terbang est considérée comme l'une des premières bandes dessinées de science-fiction malaises publiées à Singapour. Il est intéressant de noter que Tungga et les autres personnages humains ressemblent aux guerriers et à la noblesse malais du passé.

Tungga protège le prince héritier, Lewangsa, après une révolte qui entraîne la mort du roi. Lors de leur fuite, Tungga et Lewangsa rencontrent des extraterrestres qui les aident. Finalement, Tungga et Lewangsa parviennent à reconquérir le trône. Plus tard, les extraterrestres sont désillusionnés et déçus par la cupidité des humains et leur penchant pour le combat.

Cependant, Nas Achnas était plus connu comme cinéaste et son engagement dans l'édition a reçu peu d'attention. Parmi ses films figurent Pelangi (1951), Dosa Remaja (1973) et Bunga Mas (1973).12 Après avoir rencontré Harun Aminurrashid peu après l'occupation japonaise, Nas Achnas aida Harun à fonder Kenchana, un magazine d'information mensuel publié par MIBS, en 1947.

Nas Achnas créa une série de bandes dessinées, Tunggadewa, qui fut publiée dans Kenchana. On pense que cette série a ensuite été compilée et rééditée sous forme de roman graphique, bien qu'aucun exemplaire de ce livre n'ait malheureusement jamais été retrouvé. Les dessins de Nas Achnas, qui constituaient souvent un commentaire social sur la politique indonésienne, ont également été publiés dans le magazine de divertissement Hiburan.

Geliga Press

Geliga Press, fondée par Syed Omar Abdul Rahman Alsagoff en 1954, est une autre maison d'édition singapourienne qui s'est lancée dans la publication de bandes dessinées malaises. Outre des romans pour adultes et des livres de contes pour enfants, elle publiait également des magazines populaires auprès de la communauté malaise, tels que Remaja, Asmara et Suara Merdeka.14

En 1956, Geliga décide de publier sa première bande dessinée, Husni Dengan Perompak (Husni et les brigands).15 Elle enchaîne ensuite les collaborations avec des artistes et des auteurs tels que Raja Hamzah, K. Bali et Nora Abdullah.

Raja Hamzah était un dessinateur de bandes dessinées prolifique dans les journaux malais. Lat le qualifiait d'inspiration et d'influence. Ses séries de dessins et de bandes dessinées ont paru dans Utusan Melayu, puis dans Berita Harian. Dol Keropok, Wak Tempeh et Keluarga Mat Jambol furent les premières séries qui le rendirent populaire. Ses œuvres continuèrent à être publiées dans Berita Harian et Berita Minggu jusqu'à sa mort en 1981.16

K. Bali était le pseudonyme du talentueux Abdul Rahim Abdullah. Né à Kelantan en 1933, il était professeur de malais et de thaï et rédacteur en chef du journal Utusan Rakyat. Outre ses dessins et ses bandes dessinées, K. Bali écrivit également des poèmes, des nouvelles, des pièces de théâtre, des romans, des essais et des articles publiés dans des journaux et magazines tels que Juita Filem, Hiburan, Mutiara et Mastika. Il a été nommé Ahli Mangku Negara (Membre de l'Ordre du Défenseur du Royaume) en 1984 et Ahli Darjah Kinabalu (Membre de l'Ordre du Kinabalu) en 1986.17

La première femme dessinatrice de Geliga fut Nora Abdullah, de son vrai nom Che Nor Zaharah Abdullah.18 Elle fut également la première femme dessinatrice malaise à Singapour et en Malaisie. Née au Kelantan, Nora Abdullah publia sa première bande dessinée, Cik Siti Wan Kembang, en 1955, à l'âge de 15 ans.19 Siti Wan Kembang, connue pour sa sagesse et ses pouvoirs mystiques, est le nom de la reine légendaire qui régna sur le Kelantan au XVIIe siècle. Nora Abdullah publia au moins 12 bandes dessinées chez Geliga, mais cessa de dessiner en 1960 pour se consacrer au portrait.

Geliga a également publié la populaire série Geliga Komik (la série de bandes dessinées de Geliga), qui comprend plus de 300 albums. Le deuxième tome, intitulé Helang Hitam, a été publié en 1956. Helang Hitam – qui signifie « Aigle noir » – est l'alter ego de Harun et un croisement entre Robin, l'acolyte de Batman, et le légendaire hors-la-loi Robin des Bois. Le méchant de l'histoire est Keris Mas, qui braque une banque avec sa bande et s'enfuit dans une cachette sur une île déserte. Helang Hitam parvient à vaincre et à arrêter Keris Mas, qui est alors emprisonné.

Geliga était un important éditeur de bandes dessinées. Sa fermeture au début des années 1960 a entraîné un déclin de la production à Singapour. Les dessinateurs se sont également abstenus de publier des bandes dessinées en raison de problèmes de paiement de droits d'auteur.22 La bande dessinée Armina de Nora Abdullah, publiée en 1961 (numéro 309 de la série Geliga Komik), fut probablement la dernière de Geliga.23

Dans les années 1960, le marché de l'édition de bandes dessinées malaises a commencé à se déplacer de Singapour vers Penang, où Sinaran Brothers est devenu l'éditeur le plus prolifique de bandes dessinées malaises. Penang a fini par supplanter Singapour comme centre de publication de bandes dessinées malaises.